

Dossier artistique-23-24

# SPIRALES

D' de Kabal



# SPIRALES

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte et mise en scène // D' de Kabal

Avec // Astrid Cathala, Didier Firmin, Nabil Hammadi, Franco Mannara et Nina Muntu.

Assistante mise en scène // Marie Dissais

Scénographie et direction technique // Nicolas Barrot

Son // Thierry Cohen

Lumière // Leslie Sozansky

Costumes // Sonia De Sousa

## DUREE

1h40

## CRÉATION

1<sup>er</sup> mars 2024

Théâtre des Bergeries Noisy-le-sec

4 avril 2024

L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège

Préachats en cours

---

Production : R.I.P.O.S.T.E.

Coproduction : L'Estive, scène nationale de Foix et de l'Ariège

*R.I.P.O.S.T.E est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France, la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle et le conseil départemental de Seine-Saint-Denis.*

*R.I.P.O.S.T.E. est compagnie associée au Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec*

*D' de Kabal est représenté par L'Arche, agence théâtrale*

## R.I.P.O.S.T.E / UN THÉÂTRE DE L'INTIME ET DE L'IDENTITÉ

En 2005, est née la compagnie R.I.P.O.S.T.E., avec la création du spectacle **ÉCORCE DE PEINES**.

Le projet de la compagnie a pour fondement l'utilisation du Hip Hop comme support à la mise en scène de nouveaux récits. Des récits plus inclusifs, plus ouverts sur les pratiques non académiques. Il se formalise dans un mélange des esthétiques entre culture musicale et théâtrale : un théâtre musical dans le sens où la musique est l'élément principal, le socle qui porte mes récits.

Initialement, il pose les questions de la singularité d'être un homme noir, antillais qui fait le parcours de ses identités multiples sur scène. Il explore l'intime et l'identité. Le Je dans le Nous, l'humain dans la société qui le voit croître, se développer, survivre. Vivre.

Même si le point de départ de R.I.P.O.S.T.E. est en lien avec mon *intime* et la façon dont il se déploie au contact de l'Autre (celui ou celle qui avec moi, co-fabrique l'altérité), il m'a toujours semblé important d'ouvrir des espaces, de faciliter les échanges entre les personnes pour explorer ses territoires infinis.

Chaque action menée en direction d'êtres humains qui prennent le risque de la rencontre, me touche, me bouleverse, nourrit ma réflexion et mon écriture. C'est d'ailleurs suite à un travail mené en milieu scolaire dans le cadre du dispositif IN SITU, (dispositif du CG 93) que j'ai écrit Des Crocheurs, un des chapitres de SPIRALES.

C'est aussi à la suite de mes nombreux échanges avec des hommes depuis 2015 (dans le cadre des *Laboratoires de déconstruction des masculinités* mis en place depuis la création de mon spectacle *L'homme/femme, les mécanismes invisibles* et ensuite en écho à la création de mon spectacle, *Fêlures, le silence des hommes*) que je suis parvenu à partager différemment et à creuser encore un peu plus mon histoire personnelle.

Dix-huit ans après **ÉCORCE DE PEINES**, **SPIRALES** découle encore de mon désir d'écrire et mettre en scène des récits pluriels. Cette traversée en cours pourrait se résumer par ces mots : l'antillais habité jusqu'alors par les stigmates de l'esclavage, interroge aujourd'hui les masculinités et continue de creuser à l'intérieur de ce qui fabrique et nourrit plus largement les mécanismes de domination.

D' de Kabal

## SPIRALES OU TROIS FORMES POUR UN RÉCIT

*Spirales* est un spectacle en trois parties comme trois formes indépendantes :

- I – Des Crocheurs
- II – Nous (à travers)
- III – Kintsugi, l'adulte

Il décrit le parcours d'un individu qui traverse trois périodes, trois états de vie : être adolescent, être parent, être adulte.

Ces récits seront pris en charge par différents personnages qui interviendront, chacun de leur endroit pour nous raconter un bout de leur existence. C'est dans l'articulation de ces différents récits qu'émergeront les multiples facettes de son histoire.

Ce spectacle tente de poser un regard sur le parcours de vie d'un jeune homme. Il nous donnera à voir certains moments clés de sa vie à travers différents angles comme les pièces d'un puzzle.

Ce qu'il y aura de commun dans ces trois pièces, c'est la violence qui entoure ces récits. Une violence pouvant être frontale ou insidieuse, physique ou morale, invisible ou complètement identifiée.

Le dernier personnage en scène, donnera à entendre ce qu'il a mis un œuvre pour sortir de cette violence, les difficultés qu'il a eues à en identifier certaines et la vie qu'il tente de mener aujourd'hui.

### UN SPECTACLE MUSICAL

Cette création sera comme un long poème musical. Une chanson de geste moderne, entre une épopée opératique et une tragédie antique mais dans une couleur intimiste. Un chœur antique à trois voix, du chant, du slam, du rap. Des esthétiques se côtoyant pour donner à voir la façon dont les mondes peuvent se répondre dans ce puzzle sonore et visuel.

La musique sera omniprésente. Les voix s'accorderont en direct ou avec des loopers. *Spirales* sera comme une tragédie d'aujourd'hui, une fresque familiale sombre. Avec ses thèmes qui reviennent de manière cyclique, ses refrains, ses chansons. Les textes seront parfois scandés, parfois chantés, slamés ou rappés.

Le rap en 2021 a moult visages. Parmi les catégories les plus populaires, on compte aujourd'hui la Drill. Une rythmique et des basses omniprésentes sont quelques-unes des caractéristiques qui permettent d'identifier ce style aussi populaire aux États-Unis, au Royaume Uni ou depuis peu, en France. Comme toute catégorie liée au Hip Hop, l'engouement pour ce genre va grandissant et s'observe à l'échelle internationale. En Europe,

en Asie, en Afrique, les codes musicaux qui permettent d'identifier la Drill sont multiples. Et mon théâtre ne saurait y être hermétique.

## ÉBAUCHE D'UN DRILL THEATRE

Mai 2021, après des mois à écrire, réécrire, scruter les internets, écouter des sons, de la musique encore et encore, je suis arrivé là où je voulais.

Continuer l'aventure théâtrale de la compagnie R.I.P.O.S.T.E., c'est m'inspirer de ce qui rend ma double culture artistique (le Hip Hop et le théâtre) plus vivante et plus parlante que jamais. C'est pourquoi SPIRALES sera construit comme un album de rap, de Drill. Des séquences qui s'enchaînent, des tableaux qui se succèdent.

Un album avec du geste, du son, du sens et de la pensée. Les silences seront des chansons appelant à l'introspection. Les silences seront des composants de cet album théâtral.

Je dis album parce que je pense en séquences qui se suivent et qui, une fois terminées forment un propos, une œuvre, un objet. La Drill a une construction particulière : la bande sonore commence par un enchevêtrement de mélodies qui laisse présager de la tension dès le début du morceau. Les éléments percussifs, rythmiques, arrivent toujours à un moment clé, lorsque la basse a déjà coloré l'atmosphère du morceau.

N'importe quel auditeur de Drill sait, même en découvrant un nouveau titre, à quel moment le « beat » -la batterie qui rythme le morceau- va entrer en jeu. Toute la progression du début du titre, la façon dont les éléments se déplient précautionneusement, n'est qu'une invitation à se laisser happer par ce qui vient. Et si ce théâtre faisait de même ?

Si en dépliant ce temps de suspension au début du morceau le temps et les sons venaient à se dilater, de sorte que cet état de suspension soit 10, 15, 20 fois plus long... Si ce théâtre-là déjouait ses codes ? Quel type de tension parviendrai-je à fabriquer sur le plateau et comment cette tension servirait-elle le propos, les intentions et les gestes des comédiens-nes sur le plateau ?

SPIRALES tentera d'explorer ce nouveau continent.

### I – Des Crocheurs

Lui est un adolescent qui n'a pas d'âge. Il n'a pas d'âge parce qu'il est difficile d'en mettre un sur son visage. On a l'impression qu'il a vécu plus que ce que son récit nous fait comprendre. Il nous parle du collège, du lycée, de ces années-là, de l'ambiance chez lui, de ce que la crise sanitaire a créée. Des questions sans réponses, des réponses alors qu'il n'y avait pas de véritables questions.

Il nous raconte, avec pas mal d'humour et le sourire aux lèvres, comment le fait d'avoir été considéré comme appartenant au groupe scolaire « Des Crocheurs », l'avait remué. Et comment il s'était senti mal à l'aise quand le ministre de l'éducation a sous-entendu que parmi les profs, il y avait aussi des membres Des Crocheurs.

#### **Extrait 1 :**

*« -Vous posez des questions mais en vrai, on sait que vous ne pouvez pas entendre les réponses et c'est normal, c'est pas votre boulot, nos réponses... On est entre humains en fait, c'est ça la réalité. On vous voit plus que nos parents, avec le temps on vous connaît au moins aussi bien qu'eux. C'est logique.*

*J'ai l'impression que ça a été comme ça pendant toute ma scolarité.*

*Au collège déjà, certains profs arrivaient et on voyait. On voyait que ça ne pouvait pas fonctionner...*

*C'est comme si quelqu'un venait et nous disait :*

*« Excusez-moi jeunes gens, votre prof ici présent, n'est plus du tout en mesure d'assurer ses cours mais, comme nous sommes en sous-effectif il n'a pas d'autre choix que de continuer à venir travailler. Est-ce que vous pouvez le prendre en charge, s'il vous plaît ? Ce serait très sympa de votre part. »*

*C'est comme si on nous l'disait...mais personne nous dit rien, et tout le monde fait comme si ça n'se voyait pas.*

*Qu'est-ce qu'on peut faire, nous ?*

## Extrait 2 ( Chanson )

« Hey, regarde-moi  
Dis-moi, dis-moi c'que tu vois ?  
On s'comprend plus, la vie m'épuise parfois,  
Je m'enfoncé, je me noie, mon bateau tangue,  
J'ai l'impression que depuis le dernier bulletin, j'parle plus la même langue.  
J'suis pas seul, mais ça ne m'aide pas,  
Mes camarades et moi on est dans d'beaux draps  
Ils ne nous veulent pas  
Ils ne nous veulent pas.  
Ils disent « plus », on sait qu'c'est « pas ».  
Tu penses qu'ils ne te veulent plus,  
Mais ils ne te veulent pas.  
Des Crocheurs  
On est...  
Des Crocheurs,  
Décalés par nature,  
On n'arrive jamais à l'heure,  
On n'rentre pas dans les cases,  
Pas simple, j'le jure,  
Des Crocheurs. »

## II – Nous (à travers)

Nous retrouvons l'Un et L'Autre, héros attachants de *Fêlures, le silence des hommes* (La Colline Théâtre National en 2019).

Ce couple que la vie à deux et la parentalité semblent avoir usé. Ils sont deux êtres humains mais leurs gestes, les sons qui sortent de leur bouche, leurs propos, tout semble complètement érodé par leur existence et les choix qui sont les leurs. Ils continuent de se convaincre que dans l'amour, il y a des peines et des blessures qui restent là, à jamais ouvertes. Leurs échanges flirtent parfois avec les bords du gouffre relationnel. L'Un et L'Autre incarnent la fin de l'altérité, la défaite de la relation, l'aspiration du NOUS. Ils sont tellement embourbés dans leur morne existence, qu'on préfère en rire.

### Extrait :

L'Autre :

« - Tu ne seras pas là demain soir ?

L'Un

- Je te l'avais dit, non ?

L'Autre

- Non.

L'Un

- Ah, désolé, j'étais certain de te l'avoir dit. Je sors demain soir avec les gars du groupe.

L'Autre

- Moi aussi.

L'Un

- Comment ça, toi aussi ? Ben, si tu sors il faut me prévenir, non ? Tu sors avec qui ? Vous allez faire quoi ?

L'Autre

- Non, moi aussi...

L'Un

- Quoi ?

L'Autre

- Moi aussi, je suis désolée. »

### III – Kintsugi, l'adulte

Le Kintsugi est une technique ancestrale, née au Japon, qui consiste à réparer un objet brisé en soulignant ses fissures avec de l'or. A la fois décoratif et spirituel il répare les objets mais aussi les esprits. Cet art vise à souligner les fissures en les rendant esthétiques, au lieu de les masquer.

Dans ce dernier volet, nous assistons à une conférence de type TedX. Une personne est face à nous, elle nous raconte son parcours.

La violence d'une mère, les insomnies qui n'en sont pas vraiment et la révélation, la lumière : l'Art.  
Écrire et fabriquer son récit, afin que rien ne soit perdu, rien ne soit enfermé, sauver sa peau chaque nuit.  
En veillant et en travaillant à sa propre résilience.

Mais après un parcours, comment se continuer, se poursuivre, quand on réalise que ce qui nous a maintenu vivant jusqu'ici, sans qu'on ne le sente, nous a, dans le même temps, silencieusement abîmé.  
Tout mettre à plat à nouveau. Et à nouveau se fabriquer

#### Extrait :

*« Dans ce contexte, on pourrait croire, de l'extérieur, que l'organisation autour de mes priorités est un peu chaotique. Mais il n'en est rien.*

*Mon travail est ma priorité, parce que j'ai la chance de faire un métier que j'aime. Le bien-être de mes enfants est évidemment une de mes priorités. Mon bien être est une priorité également. Il se trouve que mon bien être passe par mon accomplissement personnel au sein de mon travail, donc ça me va très bien, tout se rejoint.*

*Ma santé, elle, par exemple, est étonnement placée quasiment en dernier dans la liste de mes priorités. Et pour cause. Je ne suis que très rarement malade, donc il n'y a aucune raison pour moi d'être vigilant quant à mon état général. Tout roule, tout fonctionne, je fonce.*

*Je suis ce qu'on appelle un « monstre de travail », mon cerveau travaille sans cesse, seul mon corps parvient à me mettre à l'arrêt et ce, très rarement. Quand ça arrive - parce que oui, ça peut arriver - j'ai peu de symptômes : courbatures, mal de ventre, un peu de fièvre etc. C'est généralement une fois l'an et ça dure 36 heures grand maximum. Ça ne dure que 36 heures mais ce sont des symptômes immobilisant et le message de mon corps est hyper clair : « Là, tu ne bouges plus, tu t'arrêtes. »*

*Le reste des 363 jours et demi de l'année, je reste opérationnel. »*

Spirales se déploiera sur le plateau, autour d'un personnage silencieux. Notre conteur ce soir est un danseur.

Un danseur qui cherche à livrer des parcelles de son histoire et qui tente de se frayer un passage en empruntant d'autres chemins. Et si sa danse ne pouvait pas tout dire ? Et s'il avait cherché dans la mauvaise direction ? Sa lutte pour se dire est gestuelle et mots et corps et sons.

Nous sommes dans son espace, son labo, son antre, son centre de recherche. Workaholic, il découpe des extraits sonores trouvés au hasard de ses pérégrinations nocturnes sur les internets. Il enregistre, il retravaille et classe chaque extrait, construit la bande sonore qui raconte son existence. Cette existence qu'il voudrait raconter avec les mots des autres, ces inconnu-es de la toile.

-

Réflexions en spirales, ces énergies combinées se chercheront sous nos yeux, sur le plateau, là où ces fichiers audios prendront vie et corps, pour nous donner à voir l'ado, le couple, la personne résiliente, animés par le chef d'orchestre, notre danseur. Il cherchera à allier la fluidité du mouvement à la force du récit autobiographique sous les regards témoins du public.

Trois tableaux vont se succéder sur le plateau. Des personnages vont venir se dire, se raconter devant les témoins invisibles d'une salle de spectacle. Des spectateurs attentifs dans la pénombre. Les comédiens joueront ces tableaux pour des oreilles, des consciences, pour donner à entendre ces histoires tues à des personnes venues pour tenter de partager quelque chose de singulier.

Un moment, un effleurement, un émoi, un questionnement, une émotion furtive ou durable, un souvenir, un sentiment d'appartenance ? On ne sait jamais vraiment ce qu'on cherche au théâtre.



### **D' de Kabal**

D' de Kabal est un rappeur, slameur, auteur-compositeur, comédien, dramaturge et metteur en scène originaire des Antilles et de Bobigny (93).

D'abord rappeur, avec le groupe Kabal, qu'il a cofondé en 1993, et avec Assassin qu'il accompagne en tournée entre 1995 et 1997, il s'intéresse ensuite au théâtre à partir de 1998. Il apparaît alors dans plusieurs spectacles de Mohamed Rouabhi, dont Malcolm X et Soigne ton droit.

D' découvre la scène slam en 2001 et participe à la création du collectif Spoke Orkestra, avec Félix J, Nada, et Franco Mannara. Le groupe enregistre quatre albums entre 2004 et 2012. En parallèle, de 2003 à 2007, il assure la direction artistique des soirées mensuelles Bouchazoreill'slam à Paris, à la Boule Noire puis au Trabendo, qui participent à populariser le slam.

En 2005, D' fonde sa compagnie R.I.P.O.S.T.E. (Réactions Inspirées par les Propos Outrageux et Sécuritaires Théorisés chez l'Élite), et multiplie les projets au croisement de différentes disciplines musicales et théâtrales. Il écrit et monte son premier spectacle Écorce de peines, qui traite de la particularité d'être un descendant d'esclave en France au 20ème siècle.

En 2014, après une année de rencontres et d'entretiens individuels autour des violences intimes et de la sexualité, il décide de mettre en scène son propre personnage et de livrer des parcelles de son histoire intime dans le spectacle L'homme-femme / les mécanismes invisibles, créé à l'été 2015 au festival d'Avignon dans le cadre de La belle Scène Saint-Denis. La même année, il sort le coffret de 6 CDs NOTRAP.

En 2016, il commence à travailler avec Éloïse Bouton par le biais de Madame Rap, où l'artiste donne une interview et sort plusieurs projets dont la mixtape Saturation.

Après de nombreuses interventions dans le cadre d'ateliers de réflexion, d'écriture et de théâtre en France et ailleurs, ainsi qu'en détention, il crée les Laboratoires de Déconstruction et Redéfinition du Masculin par l'Art et le Sensible. À Bobigny depuis 2016, Villeteuse (93) en 2017 et 2018, Kourou (Guyane) et Fort-de-France (Martinique), ces groupes de paroles masculins non-mixtes apportent un éclairage inédit sur l'intimité des hommes.

Il propose alors à Éloïse Bouton de développer le pendant de ce projet, afin de le proposer à un public de femmes. Le but consiste à réunir les groupes de parole de femmes et d'hommes en un laboratoire mixte pour faire converger les propos échangés.

En 2017, il écrit et joue la conférence musicale Le masculin dans sa relation au féminin et à lui-même et co-écrit avec Éloïse Bouton le film LE BRUIT DE NOS SILENCES sur la déconstruction du masculin. Il est diffusé le 6 mars 2018 sur France Ô. Par la suite, ils poursuivent leur collaboration dans le cadre de projets d'écriture, groupes de paroles, formations et ateliers de sensibilisation aux violences. En 2018, ils cofondent House of Consent, projet qui vise à accompagner et informer sur les violences, la sexualité et le consentement et les relations qui peuvent exister entre les trois.

En 2018, après une douzaine de spectacles créés et joués un peu partout, il écrit et crée Orestie, Opéra Hip Hop avec Arnaud Churin à la MC93.

En mars 2019, il joue son nouveau spectacle Fêlures / le silence des hommes au Théâtre National de la Colline - Paris. Une partie des textes de la pièce sont retravaillés et mis en musique dans son album Désapprendre qui est sorti à l'automne 2020.

Par ailleurs, il publie plusieurs ouvrages, chez L'Œil du souffleur, dont Chants Barbares (2010), recueil de textes composé de sept de ses pièces de théâtre, Le masculin dans sa relation au féminin et à lui-même (2018) et Fêlures / le silence des hommes (2019). Il participe également à l'ouvrage collectif Décolonisons les arts ! (L'Arche, 2018)

**Marie Dissais** est codirectrice d'Et alors ! Cie, compagnie de théâtre conventionnée implantée au Mans, elle explore avec passion les écritures contemporaines. Au sein de cette compagnie, elle joue dans Vingt ans, et alors ! (2015), Terre de colère (2017), et Gueule de bois (2023), puis elle accompagne en tant que regard complice Aux plus adultes que nous (2021), et enfin met en scène Qui a tué mon père (2021) d'après le texte d'Edouard Louis.

Elle développe plusieurs collaborations artistiques avec le metteur en scène Arnaud Churin (L'enfant de demain en 2014, Othello en 2019), avec le rappeur et metteur en scène D' de Kabal (Orestie Opéra Hip-Hop en 2017 et Spirales en 2023), et avec le musicien Thierry Balasse (Grain de Sable en 2023).

En tant qu'actrice - au-delà des créations de sa propre compagnie - elle travaille à deux reprises avec la compagnie NBA-Spectacles : On purge bébé ! en 2018, et Mademoiselle Julie en 2019. Elle codirige également pendant plusieurs années un collectif d'artistes avec lesquelles elle joua à de nombreuses reprises dans plusieurs spectacles programmés au sein de leur festival de théâtre en Saône et Loire.

En tant que danseuse, elle fait ses premiers pas avec Romeo Castellucci dans son spectacle The four seasons Restaurant lors du Festival In d'Avignon 2012, puis évolue sous la direction de la chorégraphe Florence Loison pour la création Human Scale – petite échelle (2018), et Human Scale – grande échelle (2021).

**Didier Firmin** est l'un des pionniers de la house dance en France. Alors que le Hip Hop se développe dans l'hexagone, il débute en 1988 avec le groupe UNITÉ.

En 1995, il découvre la house dance ce qui l'amène avec les membres du Groupe Mission Impossible à faire le voyage à New York, où le mouvement connaît une réelle ampleur. Ce voyage sera l'occasion de se perfectionner auprès de références incontournables, telles que Brian Green. Nourris par cette expérience, ils poseront définitivement les bases de la culture de la House Dance en France, en développant leur style.

En 1996, avec le groupe UNITÉ, Didier participe aux premières rencontres des cultures urbaines à la Villette. Il évolue ensuite avec le groupe MISSION IMPOSSIBLE (1997) et YKANJI (1998- 2002).

Didier est également danseur-chorégraphe dans le duo TIME TO BE FREE puis dans la pièce ECORCE DE PEINE de D' de KABAL . Il collabore notamment avec Blanca LI, Popin TACO, TAMANGO, D'de KABAL, BLADE MC, MC SOLAAR, Bernard LUBAT, Yvan TALBOT, Kenny MUHAMMAD, Roxane BUTTERFLY, Daniel MORENO, Martin SOLVEIG, etc.

**Nabil Hammadi** est un passionné de théâtre et de rap. Il grandit et vit à Bobigny (Seine Saint-Denis). Il a passé 13 années au conservatoire de théâtre de Bobigny et y a joué régulièrement.

En parallèle, il a travaillé 7 ans avec la compagnie Hélios et s'est produit notamment sur la scène du festival Off d'Avignon.

Depuis 2016 il participe aux discussions du Laboratoire de déconstruction et redéfinition du masculin par l'Art et le sensible initié par D' de Kabal.

**Nina Muntu** est chanteuse et comédienne.

Au théâtre, elle a joué dans F(l)ammes mis en scène par Ahmed Madani / Madani Compagnie, Orestie – opéra Hip Hop adaptation et mise en scène de D' de Kabal et Arnaud Churin / R.I.P.O.S.T.E. et Comme une isle de Leïla Cukierman, mis en scène de D' de Kabal.

Parallèlement, elle est coach vocal, mène des ateliers d'écriture dans des collèges et enseigne le chant.

**Astrid Cathala** est comédienne, chanteuse, metteuse en scène et éditrice. Elle a une formation « de plateau » commencée très jeune tout en menant des études de lettres et de philosophie. Elle a joué et travaillé de nombreux auteurs (Bond, Fassbinder, Granouillet, Reinert, Sartre, Minyana, Beaumarchais, Giraudoux,

Genet, Keene, Viallat, Thibaut, Courteline, Pirandello, Ferrer, Tchekov, Godet, Pinter...) sous la direction de Léa Dant, Jacques Bioulès, Vincent Léandri, Carole Thibaut, David Ayala, Marie-Pierre Bésanger, Flavio Polizzy, Joël Dragutin, Max Charruyer, Jean-Pierre Dougnac, Jean-Marc Bourg, Mariamne Merlo, Andrés Spinelli, D' de Kabal, Jacques Descorde, Frédéric Ferrer etc.

Elle a mis en scène *Le Sas* de Michel Azama, *Novecento* : pianiste d'Alessandro Baricco ainsi que *Le messenger*, *Judith*, *La discorde* de Jean Reinert et *Clin d'œil* de Joël Jouanneau au Théâtre du Hangar-Centre d'art et de recherche de Montpellier. Elle a mis en scène l'installation *Élégies marines* à Fécamp, dans le cadre de La Grande Veillée du Festival Automne en Normandie, ainsi que *Des yeux de caïmans*, de Bruno Paternot. Elle a collaboré au projet de Fabienne Augié, *La forêt où nous pleurons* de Frédéric Vossier, au théâtre le Périscope à Nîmes. Elle est la voix féminine d'*Une liaison contemporaine*, installation immersive de Carole Thibaut.

Depuis quelques années, elle travaille régulièrement aux côtés de Gérard Frykman (contrebassiste et électroacousticien), mais aussi de D' de Kabal, Loïc Varanguien de Villepin (Les Bazis) avec qui elle joue dans la performance *Territorii corpus*, Gil Angelo Gazzoli, compositeur, peintre et musicien...

Elle dirige les projets et les publications de l'association L'Œil du souffleur qu'elle a fondée en 2009 : lieu de recherche, de transmission, de création et de résidence d'auteurs et d'artistes situé à Massat, en Ariège, depuis 2014. Elle publie, entre autres, les ouvrages de D' de Kabal, Frédéric Ferrer, Michèle Laurence et Jean Reinert.

Elle orchestre et anime, pour l'Œil du souffleur et en partenariat avec l'Estive – scène nationale de Foix et de l'Ariège, Les Passagers du livre, rendez-vous littéraire sur-mesure (lectures à haute voix, musique...).

Elle prépare actuellement la sortie de son premier disque, dont elle signe la majorité des textes et une partie des compositions musicales aux côtés de Gil Angelo Gazzoli, ainsi qu'un projet d'installations sonores itinérantes.

**Franco Mannara** est un pur produit du rock underground parisien. Auteur, compositeur, interprète, bidouilleur et destructeur sonore a, par sa curiosité et sa soif d'expérience, construit un parcours atypique et iconoclaste. Fondateur entre autres du groupe Spoke Orkestra, il se produit dans toute la France avec différents projets et publie depuis 2017 des polars chez Calmann Levy et aux Livres de Poche (*Je m'appelle Birdy*, *Duplicata*, *Radio silence*).

A côté de ses trois albums solos et des quatre albums du Spoke orkestra, d'autres projets sont nés . On retrouve Franco Mannara dans TRIO-SKYZO-PHONY dont le premier E.P est sorti en Mai 2018, MA COLERE, LA THEORIE DU K.O. (avec Marc Ducret, D' de Kabal), HARRAGAS (avec Franck Vaillant et Abd el Haq), STRATÉGIES OBLIQUES (avec Benoît Delbecq et D' de Kabal), ou les quartets vocaux The 1234's et Les DARONZ. On le croise régulièrement au théâtre notamment avec la compagnie R.I.P.O.S.T.E. et la COMPAGNIE du BREDIN, ou dans des projets plus éphémères.

En 2019 il crée en BINGO FURY avec Raphael Otchakowsky, un nouveau terrain de jeu où se croisent musiques urbaines, loop stations et mélodies pop.

Il est par ailleurs coach vocal et coach scénique au Studio des Variétés et dans diverses structures en France, et titulaire du D.E de professeur de chant en musique actuelle.

# R.I.P.O.S.T.E

## Co-direction artistique

D' de Kabal

06 68 11 28 58

asphaltiq@yahoo.fr

## diffusion & développement

Nacéra Lahbib

07 76 30 01 32

naceralahbib@gmail.com

## administration & production

Guillaume Bourgeois

06 20 55 98 25

production.riposte@gmail.com

## crédit photo

Pamela Perschke

---

## siège social

10, rue François Couperin

93110 Rosny-sous-Bois

## Adresse de correspondance

10 rue François Truffaut

95220 HERBLAY (privilégier les mails)

SIRET : 419 017 900 000 12 / APE : 9001 Z